

MA TERRE

De ma terre d'enfance, las –bas ou je suis né
Ces souvenirs si rances, car on me l'a volée
Et revenir en France, ne sachant ou aller
En garder sa souffrance, sans cesse renouvelée.

Je me souviens très bien, malgré toutes ces années
Mes rires enfantins, les matins au lycée
Avec mes copains, a l'accent suranné
Inconscient des sapins, qu'en cercueils ils servaient.

Insouciant de ces balles, au printemps meurtrier
Nous cachant dans ces malles, pour les abandonner
Et nous croyant au bal, des chants qui nous berçaient
Ces bombes qui faisaient mal, ne faisaient que tuer.

Ce retour difficile, dans mon pays en paix
Que je pensais gracile, mais qui me refusait
De n'être pas né ici, dans une autre contrée
De ne pas faire parti, de cette terre sacrée.

Il m'arrive parfois, de regarder hier
Sans savoir pourquoi, je désire le faire
Une photo jaunie, au fond de ma mémoire
Cette femme qui rit, et que j'arrive à croire.

Une fois, peut être demain, quand je prendrai un train
Qui m'amenant soudain, dans mon pays lointain
Revenant voir les miens, reposants et sereins
Aux cimetières du bien, leur montrant que je viens.

De rêves chimériques, en espoirs cycliques
C'est vers cette Amérique, que je voudrais pudique
Me demandant sans cesse, si j'y étais resté
Du devenir qui blesse, ce qui aurait changé.

Me repassant le fil, de mes années reçues
Je pleure sur cet exil, dans ces pays vécus
Sur ces fleurs fanées, qui finissent au panier
Sur ces leurres damnés, d'une enfance perturbée.

Je pense alors aux autres, qui comme moi sont partis
Et qui ont vu les portes, se fermer sur leur vie
C'est tout près de mon cœur, que je veux les placer
Compagnons du malheur, que je ne cesse d'aimer.

Barcelone le 16 juin 2015 (loin de tous)

